

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

12eme. ANNEE No 25

OTTAWA, JEUDI 19 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. M LAURIN, L.L.B. Avocats, Solliciteurs, Notaires. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

OGARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Cois de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Cois des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS, Agents, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Agent à Orter & P. C. avec privilège d'embourser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé. Meubles, Vitres Pointes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. *VINS ET CIGARES CHOISIS* TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparé luyaux à l'Eau et de Rem. Appareils de Gas et de Chauffage. Fait toutes sortes de Conversions en Tôle, Balles et Dallages, et généralement tous les travaux de Ferronnerie et Plomberie.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR, TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters, PHARMACIEN. Cois des Rues Rideau e Cumberland, et aussi Cois des Rues Sparks et Bank.

Leçons du Soir

JACQUES L'EVENTREUR LES DRAMES DE WHITECHAPEL — L'EXCITATION DANS LE DISTRICT — LES VICTIMES DE JACQUES

Londres, 17 fév — Whitchapel déjà en émoi par la nouvelle de la réapparition de Jacques l'Eventreur, est aujourd'hui au comble de l'excitation, par suite de l'arrestation de Sadler, un mat lot, que les policiers ont arrêté sur les docks. Lors de l'arrestation, le prisonnier était couvert de sang.

Sadler arrivait de la Turquie, après avoir été absent de l'Angleterre depuis dix-huit mois, environ le temps écoulé depuis la dernière des horribles boucheries, qui de puis bientôt quatre ans, viennent jeter périodiquement la terreur dans le district de Whitechapel. La police est persuadée que leur prisonnier est bien le fameux Jacques l'Eventreur. Le public lui, ne le croit pas. Qu'il soit le meurtrier de Carotly Nell, la dernière des victimes, les circonstances semblent l'indiquer très fortement, mais on ne saurait difficilement lier le nom du détenu, à la série de crimes épouvantables, dont les allées de Whitchapel ont été le théâtre, à moins qu'il ne s'inclinera lui-même ou que des développements inattendus ne se produisent.

Les femmes perdues, qui par lésions ont élu domicile dans le quartier et qui depuis la disparition de l'Eventreur avaient repris leur audace avec la calme possession du pavé sont de nouveau frappées d'épouvante.

On les voit se grouper au coin des rues et s'entretenir de la mort alléguée de Carotly Nell, que toutes, elles ont connue. Les rues sont désertes, le soir, depuis le crime.

La police a trouvé un long couteau comme en portent les marins, il était tout taché de sang et on avait essayé d'enlever les taches en lavant l'instrument. On croit que c'est l'instrument du crime. Le Dr Phillips, médecin attaché au poste de police, de la rue Leman, a examiné le couteau au microscope, et a reconnu que le sang qui y est incrusté, est du sang humain. Depuis le moment où Sadler a été incarcéré au poste d'Arbour Square une foule énorme entoure la station toute la journée. Ce sont principalement des femmes. On y parle de lyncher l'accusé. L'excitation était telle qu'on a résolu de conduire le prisonnier à la Cour de Police, pendant la nuit. Mais la population est venue de la chose et malgré la forte escouade de constables qu'on donna au prisonnier pour le protéger, ce ne fut qu'avec des difficultés inouïes qu'on parvint à lui frayer un chemin à travers la foule menaçante, qui agitant les poings et criant: "Pend-le, dé-chirez-le," entourait et pressait les policiers de toutes parts.

Sadler a paru, hier, devant le magistrat de la cour de police. Il avait la figure malpropre et couverte d'égratignures. Il considérait l'assistance avec le plus grand sang froid et dans une indifférence complète.

Un témoin étant venu déposer qu'il l'avait vu en compagnie de la victime, le soir du crime et que tous deux se querellaient, Sadler, se tournant vers lui, lui cria d'une voix stridente: "Gare! gare à ce que vous dites!" Le témoin poursuivant son témoignage, raconte que le prisonnier était avec Carotly Nell dans un café borgne, qu'il se plaignait d'avoir été volé et que après s'être dit des injures, Carotly Nell et Sadler se séparèrent.

Un constable, qui était alors de service sur la rue, dans les environs de Swallow Garden, où le crime a eu lieu, a reconnu Sadler comme l'homme qu'il rencontra, à peu près un quart d'heure après le crime.

Le policier, remarquant que les habits de l'inconnu étaient tachés de sang, lui en demanda la provenance; celui-ci répondit qu'il avait été assilli par des voyous, sur les quais ignorant qu'un meurtre avait été commis, le constable

laisa filer son homme. On dit encore que l'accusé est allé à un hôpital de la ville, pour faire panser ses blessures. Les avait-il reçus en égorgeant la femme trouvée dans les sombres allées de Swallow Garden ou en se défendant contre les voyous, qui à son dire, l'ont attaqué et dépoillé sur les quais? C'est un problème que la justice aura à résoudre.

Tout Londres est à faire des comparaisons entre Sir Edward Bradford, le chef de police actuel et son prédécesseur. On sait que la série de crimes attribuée à un Jacques l'Eventreur quelconque ont amené la déchéance de l'ex-chef de police. Tout le monde applaudit au choix fait par le secrétaire Mathews et dit que l'arrestation de Sadler justifie la nomination de Sir E. Bradford.

Le colonel Bradford s'est distingué aux Indes, où grâce à sa sévérité et à son activité, il parvint à opérer l'arrestation d'une bande de brigands qui terrifiait depuis nombre d'années la région de Rajahputana.

Quand Sir Ed. Bradford quitta les Indes pour revenir en Angleterre, le dernier des banits se balançait à la potence.

Sadler a été renvoyé au 24 courant. En attendant la police informe.

Voici la liste des victimes de Jacques l'Eventreur à la date de chaque crime: 13 avril 1888. Emma Smith, 45 ans, fut traversée de part en part d'un long instrument en fer. Dans White Chapel. 27 août 1888 Martha Tabran, 35 ans, percée de 39 coups de poignard, près de George Yard. Building. 30 31 août 1888. Mary Ann Nichols, 47 ans, décapitée et éventrée, dans White Chapel. 40 septembre. Annie Chapman 47 ans, décapitée et éventrée sur la rue Hanbury. 50 30 septembre. Eliza Stride, entaillée profonde à la gorge, dans White Chapel. 60 30 septembre. Catherine Eddowes, 45 ans, décapitée et mutilée à Aldgate. 70 9 novembre 1888. Mary Jane Kelly, blessée à la gorge et éventrée, dans Dorset street. 80 7 juillet 1889, une femme qu'on suppose une nommée Alice Ma Kenzie, éventrée dans White Chapel. 90 septembre 1889. Elisabeth Stride trouvée saup un tunnel, dans White Chapel. "Quinze à quinze victimes tombèrent par ma main," avait écrit l'eventreur sur une fenêtrée près du théâtre d'un de ses exploits, aussi la liste des crimes mystérieux qu'on lui attribue se continue-t-elle par 100 2 octobre 1888, une femme inconnue affreusement mutilée, trouvée dans les nouvelles bâtisses de la Police. 110 21 décembre 1888. Maud Mullett, 26 ans. 120 Elisabeth Jackson, dont le cadavre mutilé fut trouvé dans la Tamise, le 4 jan 1889. Si Sadler et Jacques l'Eventreur sont des personnages identiques, le meurtrier serait arrêté avant d'avoir pu accomplir ses abominables projets.

Londres, 17 — Une autre agitation du genre l'Eventreur jette l'émoi dans toute la ville. Une femme a été trouvée ce matin le cou coupé et une blessure de poignard dans la poitrine. Malgré les cris de Jacques l'Eventreur poussés par le peuple, la police prétend que la femme s'est suicidée.

LA RESPONSABILITÉ MEDICALE Tout n'est pas rose, à ce qu'il paraît, dans le métier de médecin — et surtout de médecin nouveau — au pays des «crispinades». Le docteur Bareggi (de Milan) est en train d'en faire à ses dépens la fâcheuse expérience.

Le docteur Bareggi dirige depuis trois ans l'Institut antirabique de Milan, où il traite d'après la méthode de son maître, M. Pasteur, les individus mordus par des animaux enragés ou suspects de l'être, qu'on

l'a expétié à cet effet de tous les coins de l'Italie. Or, il vient de lui arriver un malheur. Cinq de ses "sujets", malencontreusement soumis à des vaccinations trop intensives, ayant succombé aux piqûres, le ministère public a mal pris la chose et le docteur Bareggi s'est vu traduit en Cour d'assises sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

Sera-t-il condamné? C'est possible, c'est même probable. Ohinez pocero!

L'histoire n'est pas sans intérêt, surtout à cette heure où cette routine de "kocchine" ayant déçu de la plus cruelle façon les espérances des foules tuberculeuses, certains esprits chagrins commencent à se demander si les praticiens qui ont pris sur eux de l'expérimenter — un peu témérairement — in animis vivis, n'ont pas encouru de ce chef de graves responsabilités sociales et même judiciaires.

En vérité, si cette jurisprudence devait jamais s'imposer, elle nous mènerait loin.

Ce n'est point, sans doute, parce qu'on est médecin qu'on doit être dispensé de subir les conséquences de ses actes, surtout lorsqu'il s'agit d'actes ayant entraîné mort d'homme. Peut-être pourrait-on soutenir, au contraire, que les fonctions médicales, qui sont une espèce de sacerdoce, obligent plus étroitement que les autres. Il n'est pas admissible qu'un médecin, ayant charge de vies humaines, ignore son métier, comme un simple législateur. Reste à savoir où commence et où finit cette responsabilité. Reste à savoir comment tracer la ligne rationnelle de démarcation séparant l'erreur tolérable de l'erreur délictueuse. C'est ici qu'il faut craindre d'ouvrir toutes grandes les portes à l'arbitraire.

Certes, il est parfois, en chirurgie surtout, des tentatives désespérées et désespérantes, qui équivalent à de véritables assassinats, et à des assassinats d'autant moins excusables qu'ils s'inspirent des motifs les plus bas et les plus odieux, du puffisme, par exemple, ou de la cupidité. Mais les choses ne sont pas toujours aussi nettes ni aussi simples. Qui jugera donc, en cas de controverse, en dernier ressort? Qui tranchera le débat, s'il s'agit d'une de ces hypothèses aventureuses mais fécondes peut-être, comme, en cette fin de siècle si fertile en miracles, il en surgit à chaque pas?

Ce n'est pas seulement à propos de la mystérieuse lymphé allemande ou de la vaccination antirabique que les avis sont partagés. Il en est presque fatalement de même de toutes les médications nouvelles. Lorsque le docteur Maillet, honoré depuis, en raison de cet inestimable bienfait, d'une récompense nationale, inaugura en Algérie la cure de la fièvre paludéenne par le sulfate de quinine, on l'accusait d'empoisonner ses malades, et peu s'en fallu qu'on ne le traitât en conséquence. Lorsque, bien avant Lieter, le docteur Déclat s'évertuait à mettre l'antisepsie à la mode, ne prétendit-on pas que le traitement phéniqué engendrait la gangrène? Il n'est pas jusqu'à l'inoculation de la vaccine jennérienne qui n'ait en core aujourd'hui, après un siècle de triomphes, ses détracteurs acharnés et ses irréconciliables adversaires.

Comment discerner la vérité au milieu de ce chaos de contradictions? Où est la règle? Où est la loi? Où est la pierre de touche? En pareille matière, il ne saurait y avoir qu'un seul critérium: c'est l'expérience. Non pas l'expérience faite in vitro, dans la sérénité du laboratoire, sur d'inertes bouillons de culture, sur de pitoyables mannequins ou des bêtes passives, mais l'expérience "sur le vif" sur des hommes de chair et d'os, sur de vrais malades, prolongée pendant de longs mois, sinon même de longues années, avec toutes ses surprises et tous ses risques.

Sans cette hasardeuse expérience (qui peut parfois trahir l'opérateur comme elle a trahi Koch et Bareggi) la science, cloûnée sans espoir à la gibbe de la routine, tournerait à perpétuité sur elle-même comme un écureuil en cage.

Possible que ce soit là une fatalité et, en attendant que la médecine, dégagée de sa gangue de barbarie, ait définitivement appris à se passer de l'acier et du poison, et à influencer sans danger les malades à distance, par l'électricité, le magnétisme, la suggestion — que saise je — peut-être même, tout bonnement, par l'hygiène préventive, il en faudra passer par là.

Cela coûtera sans doute encore la vie à nombre de pauvres diables. Mais qu'y faire? Point d'omelettes sans œufs cassés.

Combien de fois, d'ailleurs, au jeu fratricide de la guerre, n'a-t-on pas sacrifié, exprès pour sauver l'honneur du drapeau, des légions entières de jeunes hommes robustes — l'élite de la race — qui ne demandant qu'à vivre! pourquoi donc serait-il plus injuste, plus douloureux ou plus criminel de sacrifier au jeu bienfaisant de la science, pour garantir le soulagement ultérieur de l'humanité souffrante, quelques infirmes ou quelques valétudinaires dans les jours, quand même, étaient comptés?

ENILE GAUTIER LES IRLANDAIS A QUEBEC

RESOLUTIONS DE CONFIANCE EN PARNELL Québec, 18 fév. — La dernière assemblée de la Ligue Nationale Irlandaise de cette ville, a été tenue dimanche, à cause de la motion de confiance en Parnell que le président refusait de proposer. Ce dernier a été remplacé par un nouveau président qui a proposé la motion, laquelle a été adoptée.

Selon les motifs de la société, les choses se sont passées de la manière suivante: Dimanche après midi, le président C. McCarron occupant le siège présidentiel, M. E Reynolds secondé par J. Gallagher, proposèrent la motion suivante: "Nous, membres de la branche 393, assemblés, renouvelons par la présente notre détermination de ne jamais cesser nos luttes avant que l'Irlande ait gagné tous ses droits — un parlement indépendant dans College Green — et soit redevenue une nation. Nous proclamons notre inaltérable confiance dans le chef choisi par l'Irlande, Charles Stuart Parnell, et nous considérons qu'il a rendu à l'Irlande un grand service en prenant l'attitude qu'on lui connaît pour la défense de l'Irlande." Ces résolutions furent reçues avec beaucoup d'enthousiasme; mais le président refusa de les présenter à l'assemblée. Il fut remplacé par M. L. Kerwin et les résolutions furent adoptées, MM. McCarron et Tucker ayant seul voté contre. Le secrétaire reçut instruction d'en envoyer une copie à M. Parnell.

DESASTREUSES INONDATIONS Pittsburg, Pa., 17 fév. — Une inondation aussi terrible que celle de 1884 est prévue par les rivières de cette localité et des environs. Des rapports de Bradford annoncent que les rues basses de cette localité sont inondées et que les habitants de la rue Anne ont été retirés de leurs maisons en bateaux. L'eau a éteint les feux de l'usine métallurgique de Seyfang. Les derniers avis reçus de Johnston annoncent que la situation devient sérieuse. Les basses terres sont complètement inondées et les cultivateurs quittent leurs fermes par milliers. A 11 heures ce matin, le niveau des deux rives était élevé de 26 pieds et continuait à monter sur un temps de sept heures à l'heure, la pluie continue. On dit que l'eau atteindra un niveau aussi élevé qu'en 1884, alors qu'elle avait 63 pieds. Les familles s'enfient de leurs maisons envahies par l'eau. Johnston, Pa., 17 L'eau rivière a débordé et la ville est inondée. Pittsburg, Pa., 17 — L'eau atteint le seuil des portes dans un grand nombre de rues. Williamsport, Pa., 17 — Il pleut toujours et l'eau continue à monter. Elle a monté d'un pied par heure ce matin.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE, A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND. Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks. Avis de Deménagement. Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries. J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES A. & A. McMillan 98 Rue Rideau. Bijoutiers en Gros et en Detail.

VENTE PRIX COUPES Tableaux, Albums et Paniers à Ouvrage de Fantaisie. CETTE SEMAINE SEULEMENT. VOTEZ LES PRIX DANS NOS VITRINES. Tous les Articles en Plaque, les Objets de Fantaisie et les Jeux réduits.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS. CATARRH



The Most Successful Remedy ever known for the removal of the effects of the disease. KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. BETHES, CLEVELAND, OHIO AND TRUSTEES BIRD HOUSE, NEWBURY, ILL., Nov. 20, 1888.



Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Entournements Maux de Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies